

DANSE 2015
DANSE 2016

CRÉATEUR DU MOUVEMENT

DOSSIER DE PRESSE

COMPAGNIE MARIE CHOUINARD

Avec l'Orchestre symphonique des jeunes de Montréal



PRÉLUDE À L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE

+

LE SACRE DU PRINTEMPS

31 mars 2016
1 et 2 avril 2016
Théâtre Maisonneuve, Place des arts

Depuis plus de 20 ans, la Compagnie Marie Chouinard triomphe sur toutes les scènes du monde avec l'incandescent solo *Prélude à l'après-midi d'un faune* et le fougueux *Sacre du printemps*. Et comme si le cadeau de reprendre ces chefs-d'œuvre ne suffisait pas, elle en démultiplie la puissance sauvage avec exceptionnellement 13 danseurs dont a danseuse Carol Prieur saluée sur les scènes du monde et 92 musiciens de l'Orchestre symphonique des jeunes de Montréal, sous la direction de Louis Lavigueur. Magistral.

PRÉLUDE À L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE

CRÉDITS

Première : Festival international de Taipei, Taïwan, le 21 octobre 1994 / version Debussy 1987

Direction artistique et chorégraphie : Marie Chouinard

Musique : *Prélude à l'après-midi d'un faune*, Claude Debussy, 1894

Interprète : Carol Prieur

Lumières : Alain Lortie

Costumes : Louis Montpetit et Marie Chouinard

Maquillages : Jacques Lee Pelletier

***Interprète lors de la première mondiale :** Dominique Porte

Une production de la COMPAGNIE MARIE CHOUINARD en coproduction avec le Centre national des Arts (Canada) et la Fondation Laidlaw (Canada)

À PROPOS DE L'ŒUVRE

Marie Chouinard s'est inspirée de photos de la chorégraphie avec laquelle Nijinski fit scandale en 1912 pour créer *l'après-midi d'un faune* (1987) et donner corps à cet animal mythique. Elle imagine ainsi une danse de profil, en aplat, et représente les 7 nymphes affriolantes de l'œuvre originale par 7 faisceaux de lumière. La trame musicale est alors composée de sons activés grâce aux déclencheurs attachés à son corps. Par la suite, à la demande des organisateurs du Festival international de Taipei (Taïwan), elle transpose ce solo syncopé sur la musique de Debussy, ce qui donne naissance à *Prélude à l'après-midi d'un faune*.

En 1994, la Compagnie Marie Chouinard est invitée à présenter *Le Sacre du printemps* au Festival international de Taipei où la musique d'Igor Stravinsky sera interprétée par l'Orchestre symphonique de Taipei. Puisque la longueur du spectacle le permet, les responsables du Festival suggèrent d'ajouter *l'après-midi d'un faune* au programme. Apprenant que *l'après-midi d'un faune* n'est pas dansé sur la partition de Debussy, le Festival encourage alors Marie Chouinard à créer une nouvelle version du solo. C'est ainsi que le *Prélude à l'après-midi d'un faune* (version Debussy) voit le jour.

Cette nouvelle version reprend la même gestuelle et le même enchaînement que l'œuvre originale de Marie Chouinard. La chorégraphe qui, à l'époque de la création, n'était pas à l'aise avec la musique de Debussy, découvre que son *Faune* est maintenant assez établi, incarné, pour vivre sur cette musique et que l'expérience est plus que concluante. (Marie Chouinard a appris par la suite que Nijinski n'appréciait pas vraiment danser sur la musique de Debussy, imposée par Serge de Diaghilev – comme quoi, son intuition originale ne l'avait pas trompée.) Depuis, *Prélude à l'après-midi d'un faune* (version Debussy) et *Le Sacre du printemps* sont offerts en programme double.

Le solo *Prélude à l'après-midi d'un faune* sera interprété par l'unique danseuse Carol Prieur qui fête cette année ses 20 ans au sein de la Compagnie Marie Chouinard.

Le Festival de Taipei aura également été responsable d'un autre point tournant dans l'histoire de la Compagnie Marie Chouinard. En effet, pour créer *Prélude à l'après-midi d'un faune* (version Debussy), Marie Chouinard a dû pour la première fois enseigner un de ses solos à une autre interprète. C'est cette première expérience de « transmission » qui mènera à la rétrospective de solos qui fait maintenant partie du répertoire de la compagnie, *Les Solos 1978-1998*, parmi lesquels figure *l'après-midi d'un faune* dans sa version originale.

LE SACRE DU PRINTEMPS

CRÉDITS

Première mondiale : Centre national des Arts à Ottawa, 18 juin 1993*

Conception, direction artistique et chorégraphie : Marie Chouinard

Musiques : *Signatures sonores*, Rober Racine, 1992. *Le Sacre du printemps*, Igor Stravinsky, 1913 - avec la permission de Boosey & Hawkes, Inc., éditeur et détenteur des droits de reproduction.

Interprètes : Sébastien Cossette-Masse, Paige Culley, Valeria Galluccio, Véronique Giasson, Leon Kupferschmid, Lucy M. May, Scott McCage, Mariusz Ostrowski, Sacha Ouellette-Deguire, Carol Prieur, James Viveiros, Megan Walbaum

Lumières : Marie Chouinard

Costumes : Liz Vandal

Accessoires : Zaven Paré

Maquillage : Jacques-Lee Pelletier

Coiffure : Daniel Éthier

*Danseurs lors de la première mondiale: Marie-Josée Paradis, Mathilde Monnard, Daniel Éthier, Dominique Porte, Pamela Newell, José Navas, Jeremy Weichsel.

Une production de la COMPAGNIE MARIE CHOUINARD en coproduction avec le Centre national des Arts (Ottawa), le Festival international de nouvelle danse (Montréal) et le Kunstentrum Vooruit (Gand, Belgique).

La COMPAGNIE MARIE CHOUINARD remercie chaleureusement le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des Arts de Montréal

À PROPOS DE L'ŒUVRE

Dans la trajectoire de Marie Chouinard, *Le Sacre du printemps* occupe une place particulière. Choissant de revisiter ce puissant hymne à la vie, la chorégraphe crée sa première œuvre à partir d'une partition musicale. *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky explore à sa façon un Nouveau Monde et marque l'entrée de la danse dans la modernité. Marie Chouinard retrouve dans cette œuvre à l'avant-garde une pulsation originelle en résonance avec sa propre gestuelle. Loin de contraindre le rythme de sa danse, le souffle de cette puissante partition l'inspire, l'accompagne et l'énergise, à la fois l'écho et le contrepoint musical d'une chorégraphie organique, vigoureuse et exaltée.

Toute forme, pour Marie Chouinard, est le déploiement dans l'espace d'un élan vital particulier. Contrairement aux chorégraphes qui l'ont abordé jusqu'ici, elle a construit son *Sacre* autour de solos, cherchant à réveiller en un mouvement à la fois fort et limpide, le mystère intime de chaque danseur.

« Il n'y a pas d'histoire dans mon *Sacre*, explique-t-elle, pas de déroulement, pas de cause à effet. Seulement de la synchronicité. C'est comme si j'avais abordé la première seconde suivant l'instant de l'apparition de la vie dans la matière. Le spectacle, c'est le déploiement de cette seconde. J'ai l'impression qu'avant cette seconde, il y a eu l'intervention extraordinaire d'une lumière, d'un éclair. »

Le Sacre du printemps est habituellement dansé par 10 danseurs. Dans les « grandes villes », il est souvent dansé par 12 danseurs, mais pour l'occasion, il le sera par 13 danseurs à Montréal. La danseuse Carol Prieur fera partie de la distribution et soulignons que cette interprète extraordinaire fêtait en 2015 ses 20 ans de carrière au sein de la compagnie.

MARIE CHOUINARD – CHORÉGRAPHE

En 1978, Marie Chouinard présente sa première création, *Cristallisation*, qui la consacre aussitôt comme une artiste singulière, animée d'une quête d'authenticité communicative. Suivront une trentaine de solos dont les incontournables *Marie Chien Noir* (1982), *S.T.A.B (Space, Time and Beyond)* (1986) et *l'après-midi d'un faune* (1987), chorégraphies marquantes de la danse contemporaine des 30 dernières années. Après douze années sur les scènes du monde où elle interprète ses propres chorégraphies solos, Marie Chouinard fonde en 1990 la Compagnie Marie Chouinard.

Marie Chouinard a séjourné à New York, à Berlin, à Bali et au Népal. Ses voyages à l'étranger, sa curiosité, ses études éclectiques et sa connaissance de plusieurs techniques lui permettent d'explorer diverses voies corporelles.

L'œuvre de Marie Chouinard comprend plus de cinquante créations, chorégraphies solos et de groupe. Les spectacles créés depuis 1978 ont toujours reflété les préoccupations de cette chorégraphe étonnante : l'approche de la danse comme un art sacré, une interprétation virtuose et l'invention, à chaque nouvelle chorégraphie, d'un univers différent.

Dans l'abécédaire de Marie Chouinard, tout se répond comme dans une structure classique, et toute culture intègre sa façon de comprendre le corps qui, lui, est doté d'une intelligence infinie. Le matériau premier de Marie Chouinard est autant le muscle, l'os ou la chair que l'aura, l'instinct et la pulsion vitale du corps humain du danseur dont elle met à nu les connexions intimes. Les gestes, tous porteurs de sens, deviennent les « phonèmes » d'une pensée ancrée dans le corps, et la forme, le reflet de l'âme du danseur lorsqu'elle élit domicile au cœur même de ses organes, de ses cellules et de ses circuits énergétiques. En véritable orfèvre de cette célébration du corps et de la vie qui y circule, Marie Chouinard veille, avec ses collaborateurs, à orchestrer l'ensemble de telle façon que l'œuvre chorégraphique révèle une lumière et un univers sonore, codés et protéiformes, qui se déploient dans l'espace en une gestuelle vigoureuse, incandescente, essentielle.

Auteure, conceptrice d'éclairage, photographe et scénographe, son opus compte également des œuvres multimédias (Les installations *Cantique no 3*, conçue avec Louis Dufort, *Icônes*, conçue avec Luc Courchesne et *CORPS CÉLESTES*, conçue avec Louis Dufort et Luc Courchesne) et cinématographiques (les films *BODY_REMIX/les_VARIATIONS_gOLDBERG* et *MARIE CHOUINARD : LE SACRE DU PRINTEMPS*). Elle est l'auteure de *Chantier des extases*, un recueil de poèmes publié aux éditions du passage en 2008. En 2010 paraît *COMPAGNIE_MARIE_CHOUINARD_COMPANY*, ouvrage qui relate, à travers de nombreuses photographies couleur, deux décennies de création de chorégraphies.

En 2011, son installation photographique *Paradisi Gloria* est exposée au Musée des beaux-arts de Montréal. La même année, elle fonde LES PRIX DE LA DANSE DE MONTRÉAL, prix international de danse. L'année suivante, l'exposition *DESSINS* se retrouve à la Galerie Donald Browne à Montréal et au Toronto International Art Fair.

Au fil des années, Marie développe sa propre technique de danse, enseignée par elle-même ou ses danseurs, lors de stages ou de classes de maître.

Nommée Officier de l'Ordre du Canada en 2007, Marie Chouinard a reçu plusieurs prix et honneurs dont le grade de Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres (France, 2009), le prix Denise-Pelletier (Québec, 2010), le Grand Prix du Conseil des Arts de Montréal (2006), le Bessie Award (New York, 2000) et le Prix du Conseil des arts et des lettres du Québec pour la meilleure oeuvre chorégraphique *LE NOMBRE D'OR (LIVE)*.

MARIE CHOUINARD – COMPAGNIE

La reconnaissance de la Compagnie Marie Chouinard à travers le monde est le fruit d'un travail entamé il y a trente ans par l'artiste montréalaise. Son histoire débute en fait dès 1978 alors que Marie Chouinard, la soliste, présente sa première création : *Cristallisation*. Le spectacle, qui la consacre sur-le-champ comme une créatrice unique, sera suivi de quelque cinquante chorégraphies, actions-performances, œuvres vocales, installations et films, où s'affirme et s'affine un intérêt indéfectible pour le corps humain et la recherche formelle. De 1978 à 1990, Marie Chouinard évoluera seule sur toutes les scènes du monde, développant un langage personnel aux résonances universelles.

Elle fonde la Compagnie Marie Chouinard en 1990. Dans les œuvres qu'elle a depuis signées, la chorégraphe explore une poétique du corps, intelligible et immédiate, toujours étonnante. Chaque nouvelle œuvre offre une odyssee à travers l'histoire de l'humanité, sans jamais utiliser l'historique ou la linéarité d'un récit. Un effet théâtral et quasi opératique est achevé dans un dépouillement complet ; les particularités de l'« art vivant » y sont exacerbées à chaque fois, par diverses techniques de composition et de mise en scène. Le danseur y est présenté comme une singularité, un être en construction devant nous, dont les rythmiques sont détaillées en de microdivisions, selon des fluctuations propres à la communication verbale. Si une provocation est perçue, elle est plutôt un chemin vers la liberté et la compassion, l'humour est possible, Éros est omniprésent. L'architecture du cosmos, l'intelligence intime du corps et la complexité inépuisable de ses articulations et de ses mutations se répondent dans des constructions formellement achevées, où le fond et la forme sont en résonance.

Sa première chorégraphie de groupe, *Les Trous du ciel* (1991), est acclamée au Canada, aux États-Unis et en Europe. Publics et critiques y retrouvent l'intensité des œuvres solos, cette fois démultipliée par plusieurs interprètes.

À la Biennale de Venise 2005, Marie Chouinard crée *BODY_rEMIX/les_vARIATIONS_gOLDBERG*, qui connaît un grand succès dès la première. Dans cette pièce, les 10 interprètes de la compagnie apparaissent souvent sur pointes : sur une, deux et même quatre à la fois et s'approprient différents supports – béquilles, cordes, prothèses, barres horizontales, harnais – donnant lieu à des formes corporelles et à des dynamiques gestuelles inusitées qui font écho, dans leur labeur, leur plaisir et leur invention, à la condition humaine. « *Chouinard et ses excellents interprètes en arrivent à une méditation virtuose sur la beauté et la fragilité du corps humain.* » (Tagesspiegel, Berlin)

La même année, Marie Chouinard crée, à l'occasion des dix ans de Carol Prieur au sein de la compagnie, le solo *MOUVEMENTS*, soixante-quatre dessins, un poème et une postface par Henri Michaux. La chorégraphe a procédé à un décryptage des dessins de l'artiste, faisant danser ces « mouvements à jets multiples, fête de taches, gammes de bras » par Carol Prieur.

En 2007, la compagnie emménage dans son espace, L'Espace Marie Chouinard, au 4499, avenue de l'Esplanade à Montréal.

La COMPAGNIE MARIE CHOUINARD a présenté depuis sa création plus de 1 000 spectacles sur toutes les scènes du monde, dans les plus prestigieux festivals internationaux et les plus grands théâtres.

Elle obtient des coproductions avec les grands noms du monde des arts tels que La Biennale de Venise, ImpulsTanz de Vienne et le Théâtre de la Ville à Paris, la Fondation Gulbenkian à Lisbonne, le Movimentos Festwochender Autostadt à Wolfsburg et la Fondazione Musica Per Roma à Rome. La compagnie offre encore aujourd'hui *Le Sacre du printemps* et une autre pièce de Marie Chouinard, *Les 24 préludes de Chopin* a été intégrée au répertoire du Ballet National du Canada à Toronto en 2008.

À la Biennale de Venise *LE NOMBRE D'OR (LIVE)* est présenté en première européenne et le solo *gloires du matin* :)-(: est présenté à guichet fermé dans le mythique Théâtre de la Fenice. La même année, le 15 juillet 2010 La COMPAGNIE MARIE CHOUINARD est lauréate du Prix du mérite décerné par la Fondation Imperial Tobacco visant à « reconnaître l'excellence artistique soutenue et les réalisations novatrices d'une organisation artistique canadienne ».

En juillet 2011 l'incontournable festival Impulstanz de Vienne présente *HENRI MICHAUX: MOUVEMENTS* la nouvelle chorégraphie de groupe de la compagnie.

CAROL PRIEUR – 20 ans de carrière avec la Compagnie Marie Chouinard

En 1995, Carol Prieur se joint à la Compagnie Marie Chouinard. Au cours de ces 20 années de collaboration, elle a dansé plus de 30 œuvres y incarnant différents personnages, créatures et êtres singuliers. Plusieurs rôles et solos ont été créés spécifiquement pour elle. Récemment, elle a repris le rôle de la pièce *Étude no 1*, un solo de claquettes où elle démontre à nouveau l'ampleur de son talent. Saluée sur la scène mondiale, Carol Prieur a reçu plusieurs prix et hommages. En 2014, elle a été la première lauréate du Prix RQD – Interprète dans le cadre des Prix de la Danse de Montréal. En 2010, le magazine allemand *Tanz* l'a consacrée danseuse de l'année pour son interprétation dans *Le Nombre D'Or (Live)*, œuvre chorégraphique de Marie Chouinard où elle livre un solo à couper le souffle. En 2009, aux côtés de tous les interprètes de la Compagnie, elle s'est méritée un Gemini Award pour sa participation au film *bODY_rEMIX/les_vARIATIONS_gOLDGBERG*. Elle a également remporté en 2003, au Moving Pictures Festival of Dance on Film and Video à Toronto, le prix d'interprétation avec Benoît Lachambre pour leur performance dans le film de Marie Chouinard *Cantique no 1*.

ORCHESTRE DE SYMPHONIQUE DES JEUNES DE MONTRÉAL

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES JEUNES DE MONTRÉAL a été fondé en 1976 par Mme Sandra Wilson, membre de l'Ordre du Canada. D'abord connu sous le nom d'Orchestre civique des jeunes, il a adopté son appellation actuelle en 1989. Sa mission est demeurée inchangée : « *fournir à des jeunes instrumentistes de talent un cadre optimal de formation en musique symphonique, en complémentarité et en association avec les intervenants du milieu musical de la région montréalaise, et partager le plaisir de la musique d'orchestre avec un public toujours grandissant* ».

L'Orchestre a contribué à la formation musicale de plus de 1 000 musiciens, dont un bon nombre font maintenant partie d'orchestres de renom, que ce soit au Canada, aux États-Unis ou en Europe. D'autres font carrière comme solistes ou chambristes.

Depuis sa création, l'OSJM a donné plus de 350 concerts, effectué cinq tournées européennes, cinq tournées canadiennes, une tournée en Chine ainsi qu'une autre aux États-Unis, a créé une dizaine d'œuvres de compositeurs québécois et finalement, a participé à une vingtaine de festivals, tant canadiens qu'europpéens.

Trois directeurs musicaux ont été à la tête de l'OSJM : Jacques Clément, Mario Duschesnes et Louis Lavigueur. Nommé en 1986, Louis Lavigueur dirige pour une 28^e saison la destinée de l'orchestre, auquel il a insufflé une pédagogie qui en a fait l'un des meilleurs orchestres de jeunes au Canada. L'OSJM présente chaque année trois concerts dans sa série d'abonnement et quatre concerts HORS-SÉRIE avec des chœurs et des solistes invités. Certains de ces concerts sont réalisés en collaboration avec les communautés culturelles de Montréal.

Par le nombre et la qualité de ses activités, l'OSJM a su prouver au cours des années sa pertinence dans le milieu musical montréalais.

LOUIS LAVIGUEUR - DIRECTEUR ARTISTIQUE ET CHEF ATTITRÉ

Lauréat du *Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon* (France), il est le chef attitré au Conservatoire de musique de Montréal de l'Orchestre à cordes et de l'Orchestre symphonique, chef-fondateur de l'Ensemble Sinfonia de Montréal. Il a été chef d'orchestre en résidence à l'Université McGill. L'un des rares chefs à connaître et à former aussi bien les chœurs que les orchestres, il dirige le chœur du Conservatoire de musique de Montréal, l'Ensemble vocal Polymnie de Longueuil, le Chœur polyphonique de Montréal et le Chœur classique de Montréal. Il a été décoré de l'Ordre du mérite choral et a remporté le Prix de la Ville de Versailles pour la meilleure interprétation d'une œuvre pour orchestre de Darius Milhaud.

Pédagogue recherché, Louis Lavigueur a enseigné aux universités Laval, McGill et Montréal ainsi qu'à l'école secondaire Pierre-Laporte. Il enseigne toujours au Conservatoire de musique de Montréal. En tant que chef invité, il a dirigé plusieurs orchestres et chœurs au Canada, en France, en Suisse, en République tchèque et en Roumanie. Il a signé plusieurs disques avec l'Orchestre Métropolitain et l'OSJM qu'il a mené en tournée en Grèce, en France, en Belgique, en Allemagne, en Chine et plus récemment aux États-Unis.

La Presse et Radio-Canada ont souligné la carrière impressionnante du maestro en tant que musicien, chef d'orchestre et pédagogue en le nommant « Personnalité de la semaine » le 7 mars 2011. En mai 2011, il a été fait Chevalier de l'Ordre national du Québec, la plus prestigieuse des distinctions honorifiques du Québec, décernée annuellement aux personnes d'exception qui se sont illustrés dans l'une ou l'autre des sphères d'activité de la société québécoise.

EXTRAITS DE PRESSE

Prélude à l'après-midi d'un faune

“ *Instead of a dancer playing a Faun, there was a real live Faun. I still don't understand how Marie Chouinard managed to convince this real live faun to appear before us. No human, be it dancer or otherwise, could move like this Faun did. People just don't. (...) This Faun is a work of genius. Mesmerizing, raw and beyond any earthly thing I have witnessed.* ” —Freelance Dance Writer, *San Francisco*

« Puissance et générosité (...) les deux pièces [*Le Sacre du printemps* et *Prélude à l'après-midi d'un faune*] offrent les aspects conjugués de l'esprit Chouinard : l'exigence (sans doute farouche) de la perfection à la fois morphologique et technique, la rigueur de l'écriture chorégraphique, l'inventivité des lumières et des costumes, le ressenti organique. » — *La Presse*, Montréal

« Deux oeuvres [*Prélude à l'après-midi d'un faune* et *Le Sacre du printemps*] magistrales... » — *DfDanse*, Montréal

« ... Lorsqu'elle livre sa version réinventée de *l'après-midi d'un faune*, on assiste indiscutablement à l'un des moments les plus intenses de l'histoire de la danse des dix dernières années. » — *Le Devoir*, Montréal

“ *Savage and infinitely refined...terrifying exhilarating, mysterious, immediate...* ” — *Village Voice*, *New York*

Le Sacre du printemps

“ The Choreography... powerful, dynamic, restrained, erotic, passionate, playful, shy, courageous... The dancers are swift, precise and extraordinarily harmonious... Excellent and convincing. ” — *Finance Daily*, *Ljubljana* [Slovenia]

« Une interprétation époustouflante... » — *Voir*, Montréal

“ *Marie Chouinard's Rite of Spring is, in short, a masterpiece.* ” — *Pittsburgh Tribune Review*, *Pittsburgh*

“ Under startlingly effective lighting, ten dancers are driven relentlessly by the compulsion of the music into an almost orgiastic, trance-like state of exhaustion. It is powerful stuff, honouring the impetuosity of the music and exulting in a frenzy of life-affirming and arrestingly original dance. ” — *Scotland on Sunday*, *Edinburgh*

Ce dossier de presse est constitué de matériel fourni par la compagnie
et de recherches effectuées par l'équipe de Danse Danse.